

*Fathi Bouaroua – Directeur Régional de la Fondation Abbé Pierre :*  
*Présentation des statistiques associatives.*

« Je ne suis pas statisticien, je suis juste délégué régional d'une Fondation qui interpelle et qui depuis quelques années a considéré que la connaissance associative était très importante pour éclairer les partenaires mais également la population. C'est d'ailleurs la réalité pour toutes les associations ou fédérations puisque leur gros souci avec toutes les difficultés que nous avons pour les comprendre et les interpréter c'est qu'entre la « température » enregistrée et le ressenti de cette « température » il y a un véritable delta. Et c'est sur ce delta là que nous nous intéressons nous aussi à produire de la connaissance.

Le meilleur exemple est le secours catholique qui fait une étude annuelle très importante. Cette étude est en fait un éclairage sur les personnes accueillies dans leur permanence. Ceci est également le cas de la FNARS arrive à récupérer des informations à partir de son réseau, et qui les utilise pour éclairer les pouvoirs publics ou la population. Certains professionnalisent ces observations tel que Médecins du Monde a créé un observatoire européen sur l'accès à la santé, avec un véritable dispositif propre à l'accès à la santé. Il y a également la Fondation Abbé Pierre qui produit un rapport annuel, qui est en fait une commande auprès de spécialistes de la question, afin d'obtenir des informations sur les populations et sur le ressenti des associations des réseaux soutenus par la Fondation ou dont nous faisons partis.

Il y a aussi des démarches participatives menées par des bénévoles, avec de grandes campagnes notamment celle menées par les Petits Frères des Pauvres comme la campagne « combattre l'isolement des personnes âgées » qui a permis d'enquêter auprès de plusieurs milliers de personnes et qui a démontré l'importance de la solitude des personnes âgées.

Je vais à présent vous présenter les chiffres qui ont été relevés sur notre région et notés par le DROS.

Les premiers sont ceux de Médecins du Monde qui ne font pas ressortir les effets de l'embellie puisque une augmentation de la fréquentation des centres est notée entre 2006 et 2007 pour passer de 10 500 à 12 000 personnes, avec une augmentation du nombre de nouveaux patients de 12,5%.

Les caractéristiques des personnes fréquentant les centres de Médecins du Monde sont principalement des étrangers pour 86% et des hommes pour 64%, âgés en moyenne de 37 ans. C'est à dire un public jeune.

Des usagers sans domicile fixe, je vais nuancer en parlant de sans domicile propre et permanent. Car sans domicile fixe sous-entend qu'il s'agit de personnes accueillies dans les centres d'hébergement, or, nous avons aussi des personnes en squat ou en logement insalubre. Nous devons donc élargir le champs du lieu d'hébergement. Et à Marseille, le chiffre des sans domicile fixe est estimé entre 2 000 et 5 000. La fourchette est telle que nous pouvons nous poser des questions....

Nous notons également un public rom, estimé entre 1 500 à 2 000 personnes à Marseille. Médecins du Monde visite ce public sur 8 lieux de vie (squats), sur une quinzaine connus des différentes associations, qui représentent au total 460 personnes dont 120 enfants, et sans aucune protection ni aucun moyen d'accès à la santé.

En ce qui concerne l'accès à l'alimentation, les Restos du Cœur remarquent qu'il y a eu une embellie car le public reçu est un public plus familial et plus inséré dans la société. Ces familles sont fortement précarisées bien que pouvant avoir un logement ou même un emploi. Il arrive aussi de rencontrer des personnes ayant un emploi et sans logement (ce qui pose le problème de l'accueil et des permanences en journée par les associations). Les restos du cœur ont noté que le nombre de bénéficiaires a diminué mais le nombre de repas servis a, lui, augmenté.

Les Restos du cœur ne sont pas les seuls à distribuer des repas et des aides alimentaires. D'autres associations de la région peuvent le faire au travers des 5 banques alimentaires de la région auprès des accueils de jour. Il s'agit de 4 300 tonnes d'aides alimentaires représentant 8,3 millions de repas.

Autres ressource associative : le Secours Catholique qui note une fréquentation en hausse, mais le profil des personnes a changé. C'est à dire une augmentation des personnes ayant un logement stable, ayant un emploi. Ce qui signifie que nos curseurs au niveau des statistiques doivent être changé. En effet, le seuil de pauvreté est établi à 871€ pour une personne seule mais au vu des prix des loyers, ce n'est pas envisageable.

Donc le rapprochement qui nous est proposé avec le DROS peut apporter une idée de rapprochement entre les informations enregistrées par les collectivités, l'Etat et les lieux d'enregistrement administratif en tenant compte d'observations de terrain.

Je pense avoir presque tout dit. Pour conclure, je dirais tout de même une chose : une fonction très importante des associations est une fonction de veille et d'alerte. C'est pour cela que les associations font l'effort de sortir et de rendre publique cette information, de publier des rapports. Ils sont un éclairage et un point de vue qui peut permettre d'avoir des perspectives plus importantes sur ce qui se passe dans la société.

Merci»

*J-M. Bézard* : « Un grand Merci. Nous allons dialoguer... Monsieur ? »